



Historique sommaire

14^e régiment de tirailleurs algériens

1918-1940 ; 1948-1949 ; 1951-1960

MAROC 1920-1934



FRANCE 1939-1940

ALGERIE 1954-1960

Devise

« Agile comme la gazelle, dur comme le roc »

Eric de FLEURIAN

13/10/2017

Modificatif n° 3 du 12 octobre 2021

© Copyright 2017-2021 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Evolution du régiment et appellations successives	2
Les engagements opérationnels du régiment	3
1 ^{re} guerre mondiale	3
Maroc 1920-1934	4
En France 1934-1939	5
Campagne de France 1939-1940	5
Une récréation éphémère 1948-1949	6
AFN 1951-1960	6
Drapeaux du 14^e RTA	8
Citations et fourragère	9
Liste des documents traitant du 14^e RTA présents sur le site	11
Sources	11

Avertissement

Ce document n'est qu'un résumé de l'histoire du 14^e RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 10.

Nota : il existe plusieurs variantes dans la traduction en français de la devise du régiment, inscrite en arabe sur l'insigne. N'étant pas « arabisant », je ne prétends pas que celle retenue sur la page de garde de ce document soit la bonne.

Evolution du régiment

Le 14^e régiment de marche de tirailleurs est constitué aux armées, le 4 octobre 1918, avec trois bataillons de nouvelle formation. Après avoir envoyé ses trois bataillons à l'armée d'Orient en mars 1919, il est reconstitué avec trois nouveaux bataillons.

Ayant rejoint le Maroc le 9 février 1920, il y devient le 14^e régiment de tirailleurs algériens, le 1^{er} octobre 1920, date à laquelle il est aussi réorganisé en perdant ses trois bataillons du recrutement d'Alger pour en recevoir trois autres du recrutement d'Oran, déjà présents sur le théâtre.

Rapatrié en France en septembre 1934, le 14^e RTA tient garnison à Châteauroux, Châtelleraut et Angers.

Engagé en septembre 1939 avec la 3^e DINA dans drôle de guerre puis la campagne de France, le régiment est dissous le 30 juin 1940.

Le 14^e RTA est recréé en France à trois bataillons, le 1^{er} janvier 1948, à partir d'éléments divers. Son existence est éphémère puisqu'il est dissous au début de l'année 1949. Les débris de ce régiment sont rapatriés à Oran où, en mai 1951, ils sont amalgamés avec le 2/2^e RTA pour devenir le 14^e BTA. Ce bataillon est dissous le 1^{er} janvier 1961.

En parallèle de l'existence du 14^e BTA, existeront deux autres organismes éphémères portant le numéro 14.

- Un bataillon de marche du 2^e RTA, créé le 1^{er} août 1954 pour l'Indochine, devient le 3/14^e RTA le 1^{er} juillet 1955, puis le 29^e BTA le 1^{er} février 1956.
- Le 26 octobre 1955, le 14^e RTA est recréé en Algérie à quatre bataillons dont le 3/14^e RTA cité supra. Il est disloqué le 16 novembre 1955 ; le 1/14 est dissous, le 2/14 et le 4/14 deviennent respectivement le 46^e et 50^e BTA.

Appellations successives

- 14^e régiment de marche de tirailleurs, du 4 octobre 1918 au 30 septembre 1920.
- 14^e régiment de tirailleurs indigènes, du 1^{er} octobre 1920 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 14^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} janvier 1922 au 1^{er} janvier 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 14^e régiment de tirailleurs nord-africains, du 1^{er} octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 14^e régiment de tirailleurs algériens, du 1^{er} mars 1926 au 30 juin 1940 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 14^e bataillon de tirailleurs algériens, du 1^{er} mai 1951 au 1^{er} novembre 1958.
- 14^e bataillon de tirailleurs, du 1^{er} novembre 1958 au 31 décembre 1960 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

Notes : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».

Les engagements opérationnels du régiment

Durant sa première période d'existence, d'octobre 1918 à juin 1940, excepté entre 1934 et 1939, le régiment est engagé en permanence en opérations : d'abord durant la première guerre mondiale puis au Maroc et enfin pendant la campagne de France.

Durant sa deuxième période d'existence, le régiment combat en Afrique du Nord de 1954 à 1960.

1. 1^{re} guerre mondiale, octobre 1918 à janvier 1920

Le 4 octobre 1918, alors qu'elle se trouve dans le secteur d'Arraucourt à l'Est de Nancy, l'infanterie de la 129^e DI est réorganisée pour comporter un régiment d'infanterie, un régiment de tirailleurs et un groupe de bataillons de chasseurs. A cet effet, le 359^e RI est dissous et son personnel contribue à former le nouveau 14^e régiment de marche de tirailleurs, qui reçoit ensuite trois bataillons de jeunes :

- Le 16^e bataillon du 2^e régiment de tirailleurs débarque à Blainville le 4 octobre et fusionne avec le 10/359^e RI pour devenir le 1/14^e RMTA.
- Le 16^e bataillon du 6^e régiment de tirailleurs débarque à Varangéville le 21 octobre et fusionne avec le 5/359^e RI pour devenir le 2/14^e RMTA.
- Le 15^e bataillon du 6^e régiment de tirailleurs débarque à Varangéville le 31 octobre et fusionne avec le 6/359^e RI pour devenir le 3/14^e RTA.

Jusqu'au 11 novembre, le régiment tient une partie du secteur d'Arraucourt et y connaît son premier tué, le 24 octobre.

Le 17 novembre, avec la 129^e DI, le régiment débute sa marche en direction du Rhin. Via Marsal, Rohrbach, Altheviller, Biningen, Wiswiller, Bliescastel, Vogelsbach, Miesenbach, Otterbach, il arrive le 9 décembre à Kaiserslautern, sa destination finale.

Le 24 décembre, il quitte ce secteur pour rejoindre la région de Metz, atteinte le 5 janvier 1919.

Le 28 janvier, le régiment est désigné pour envoyer ses bataillons à l'Armée d'Orient. A la dissolution de la 129^e DI, le 25 février, le régiment reste dans la région de Metz jusqu'au départ de ses bataillons qui a lieu : le 28 février pour le 16/2^e RTA et le 3 mars pour le 15 et 16/6^e RTA.

Note : ces trois bataillons formeront le 22^e RMTA en Orient.

Reconstitué dans la foulée avec trois nouveaux bataillons : le 16^e bataillon du 1^{er} RTA, le 18^e bataillon du 5^e RTA et le 17^e bataillon du 9^e RTA, le régiment continue de stationner dans la région de Metz.

En janvier 1920, le 14^e RMTA est regroupé à Bordeaux en vue de son transport vers le Maroc.

2. Au Maroc, février 1920 à septembre 1934

Le 14^e RMTA débarque le 9 février 1920 à Casablanca en provenance de Bordeaux. Il est rattaché à la subdivision de Fez.

En mai 1920, le régiment participe aux opérations conduites au SE de Sefrou.

De mi-septembre à mi-novembre 1920, un bataillon du régiment est engagé avec le GM de Fez dans les opérations vers Teroual puis dans la marche sur Ouezzan et enfin dans les opérations à l'Est de Brikcha.

Au début de l'année 1921, le régiment passe à la subdivision de Taza. En avril et mai 1921, il est engagé avec le GM régional dans les opérations contre les Beni Ouarain au sud-ouest de Taza.

De mars à juin 1922, le régiment est engagé dans les opérations de réduction de la tache de Taza dans la région de Skoura et dans celle d'Almis des Marmoucha. En septembre 1922, le 1^{er} bataillon participe à une opération contre les Beni bouzert, au sud-ouest de Taza.

D'avril à juin 1923, le 2^e bataillon est engagé avec le GM de Taza dans les opérations préliminaires à la réduction de la tache de Taza : dans la région de Berkine, puis chez les Beni Bouzert et enfin chez les Beni Ouarain. De juin à août, il est engagé dans les opérations d'ensemble : dans la région de Skoura, puis dans le secteur de Tilmirat. Du 29 septembre au 15 octobre, les 2^e et 3^e bataillons participent aux opérations du GM de Taza chez les Beni Zehna et les Beni Zeggout.

Au début du mois de septembre 1924, les 2^e et 3^e bataillons interviennent au nord-est de Taza pour dégager Hassi Medlam et Hassi Ouengza, assiégés par les Metalsa.

D'avril à septembre 1925, le 14^e RTA est engagé dans les différents combats visant à arrêter l'attaque rifaine au nord de Taza, dans le secteur de Dar Caïd Medboh et celui du Kifane, dans celui de Bab Moroudj et du djebel Halfa.

En mai 1926, le régiment combat au nord de Boured pour reprendre le terrain perdu.

Resté dans le secteur de Taza, plutôt calme, en 1927 et 1928, le régiment participe en mai 1929 à des opérations dans la région de Rich et El Bordj et, en juin, au dégagement d'Aït Yakoub.

En 1930 et 1931, il participe aux opérations conduites dans la vallée du Rheris.

De mai à octobre 1932, il est engagé dans les opérations convergeant sur l'Assif Melloul à partir de l'est et du nord-est.

De juin à août 1933, il participe au nettoyage des dernières poches de résistance au sud-est de l'Assif Melloul.

En février et mars 1934, le 3^e bataillon participe à la dernière opération de pacification : la liquidation de la poche de l'Anti-Atlas.

En avril 1930, l'inscription MAROC 1919-1926 est attribuée au drapeau du régiment.

Pour tenir compte des combats livrés postérieurement à 1926, cette inscription est modifiée en juin 1948 et devient

MAROC 1919-1926-1929-1934



3. En France de septembre 1934 à août 1939

Désigné pour aller servir en France, le 14^e RTA embarque à Oran entre le 4 et le 11 septembre 1934 : le 1^{er} bataillon sur le « *Président Dal Piaz* » le 4 septembre, l'état-major sur le « *Gouverneur Général Laferrière* » le 5 septembre, le 2^e bataillon sur le « *Sidi Bel Abbés* » le 8 septembre, le 3^e bataillon sur le « *Président Dal Piaz* » le 11 septembre.

Débarqué à Marseille, il vient tenir garnison à Châteauroux (EM et 1^{er} bataillon), Châtellerault (2^e bataillon) et Angers (3^e bataillon).

Il est affecté à la 3^e division d'infanterie nord-africaine (PC à Poitiers).

4. Dans la campagne de France, septembre 1939 à juin 1940

Dès le 23 août 1939, le régiment fait mouvement avec la 3^e DINA vers la zone de Sedan et prend sa place dans le dispositif de couverture, dans le secteur de Mouzon.

Le 11 septembre 1939, la division rejoint la région d'Étain et vient occuper une position au NE de Thionville, entre Launstroff et Colmen.

Relevée le 6 octobre 1939, la division rejoint au nord du massif de l'Argonne, la région entre Vouziers et Vendresse. Elle y stationne jusqu'au 3 avril 1940, puis est transportée dans le secteur de Mouzon, où elle vient occuper le même secteur qu'en 1939. Le 14^e RTA est au centre, dans le sous-secteur d'Euilly.

Le 13 mai dans la journée, les Allemands arrivent au contact de la ligne tenue par la division. Le 14 mai, le régiment arrête la tentative de franchissement de la Chiers dans son secteur. Sur ordre, dans la nuit du 14 au 15 mai, la division se replie sur la bretelle Inor, Malandry. Le régiment est en place, le 15 mai matin, de part et d'autre de la ferme Soiry, une position non organisée.

Jusqu'au 21 mai, le 14^e RTA tient sa position sans esprit de recul et arrête toutes les attaques allemandes, malgré un flanc gauche découvert et des pertes significatives : 172 tués, 454 blessés et 128 disparus.



Après avoir été relevée par la 6^e DINA, la division, passée en réserve d'armée, occupe différentes positions jusqu'au 11 juin, date à laquelle elle est transportée dans la région de Laheycourt, 20 km au NO de Bar-le-Duc, où, à peine débarquée, elle reçoit pour mission de barrer la route aux blindés ennemis pouvant déboucher de Reims et de Châlons-sur-Marne. Une série de bouchons antichars sont mis en place. Le régiment y concourt avec deux bataillons dans le secteur Vitry-le-François, Changy, et avec un bataillon dans le secteur Bettancourt, Vieil-Dampierre.

Les Allemands prennent le contact le 13 juin matin et en fin de journée, ils ont à la fois percé le dispositif de la division au centre jusqu'à atteindre Saint-Dizier et débordé son secteur sud en l'enveloppant par l'ouest de Vitry-le-François. Les deux bataillons du régiment appartenant au groupement sud, tentent vainement de glisser entre les deux tenailles blindées ennemies qui marchent vers l'est et sont finalement fait prisonnier le 17 juin.

Quant au groupement nord qui regroupe le reste de la division, dont le troisième bataillon du régiment, et dont la valeur combattante est bien réduite, il se replie sous la pression ennemie. Le 17 juin il est

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

dans la région de Vittel, le 18 juin à Aboncourt. Le 19 juin, il est dirigée sur Thorey-Lyautey où, le 23 juin, il dépose les armes.

Le 14^e RTA est dissous le 30 juin 1940.

5. Une recreation éphémère, janvier 1948 à janvier 1949

Le 14^e RTA est recréé en France à Metz, le 1^{er} janvier 1948, à partir d'éléments divers, dont une partie issue du régiment de marche nord-africain de Paris, *dissous depuis décembre 1944*. Son existence est éphémère puisqu'il est dissous au début de l'année 1949. Les débris de ce régiment sont rapatriés à Oran.

6. En Algérie, mai 1951 à janvier 1961

Trois unités portant le numéro 14 vont cohabiter un temps durant cette période. Le 14^e BTA et le 3/14^e RTA participeront aux opérations de maintien de l'ordre, le 14^e RTA aura une existence très éphémère et ne sera pas engagé dans les opérations. Le dernier à disparaître sera le 14^e BTA, devenu 14^e BT.

6.1. 14^e bataillon de tirailleurs, 1951-1960

En mai 1951, les débris du 14^e RTA rapatriés en 1949 à Oran sont amalgamés avec le 2/2^e RTA pour devenir le 14^e BTA, bataillon rattaché organiquement au 2^e RTA.

A partir du 15 novembre 1954, le bataillon est engagé isolément dans le Constantinois et participe à des opérations dans les Aurès et les Nementcha. Au début du mois de septembre 1955, il est regroupé avec les deux autres bataillons du 2^e RTA au sein du GM 221 et opère dans les Nementcha.

Au début du mois d'octobre 1955, avec le régiment, le bataillon rejoint l'Oranais où il est engagé dans le secteur boisé et montagneux des Monts de Tlemcen et dans les Monts de Daïa, à l'ouest de Saïda. Il reste dans ce secteur jusqu'en mars 1960 et participe à de nombreuses opérations à partir de Saint-Lucien (Zahana, environ 30 km au SE d'Oran), puis de Berthelot (Youb, environ 45 km à l'ouest de Saïda).

Le 19 mars 1960, le bataillon rejoint le reste du régiment dans le secteur de Geryville (El Bayadh, dans l'Atlas saharien, environ 370 km au sud-est d'Oran). Durant toute l'année, il participe à de nombreuses opérations, notamment « PROMETHEE », dans les Monts des Ksour et le djebel Amour, où il concourt activement à porter de rudes coups aux rebelles de la wilaya 5.

Réduit à deux bataillons opérationnels depuis août 1960, le 2^e RTA rejoint au début du mois de janvier 1961 la région de Descartes (Ben Adis, 40 km ENE de Tlemcen) pour y subir une ultime réorganisation. Le bataillon est officiellement dissous le 1^{er} janvier 1961 pour devenir l'EMT 2 du 2^e RT.

6.2. 3/14^e RTA, juillet 1955 à février 1956

Un bataillon de marche du 2^e RTA, créé le 1^{er} août 1954 pour l'Indochine, est mis sur pied au camp Franchet d'Espèrey près d'Arzew. La cessation des hostilités ayant été décrétée sur ce théâtre, il est finalement envoyé dans le Sud Tunisien. De retour en Algérie le 3 janvier 1955, il est envoyé à Biskra le 4 février 1955.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Devenu le 3/14^e RTA le 1^{er} juillet 1955, le bataillon poursuit les opérations dans les Nementcha. Il rentre en Oranais dans le courant du mois de janvier 1956 et, le 1^{er} février 1956, il devient le 29^e BTA.

6.3. 14^e RTA, octobre-novembre 1955

Le 26 octobre 1955, le 14^e RTA est recréé en Algérie à quatre bataillons dont le 3/14^e RTA cité supra. Il est disloqué le 16 novembre 1955 ; le 1/14 est dissous, le 2/14 et le 4/14 deviennent respectivement le 46^e et 50^e BTA.

Drapeaux du 14^e RTA¹

Le 14^e RMTA reçoit son drapeau des mains du Maréchal Pétain, le 7 janvier 1919 à Metz.

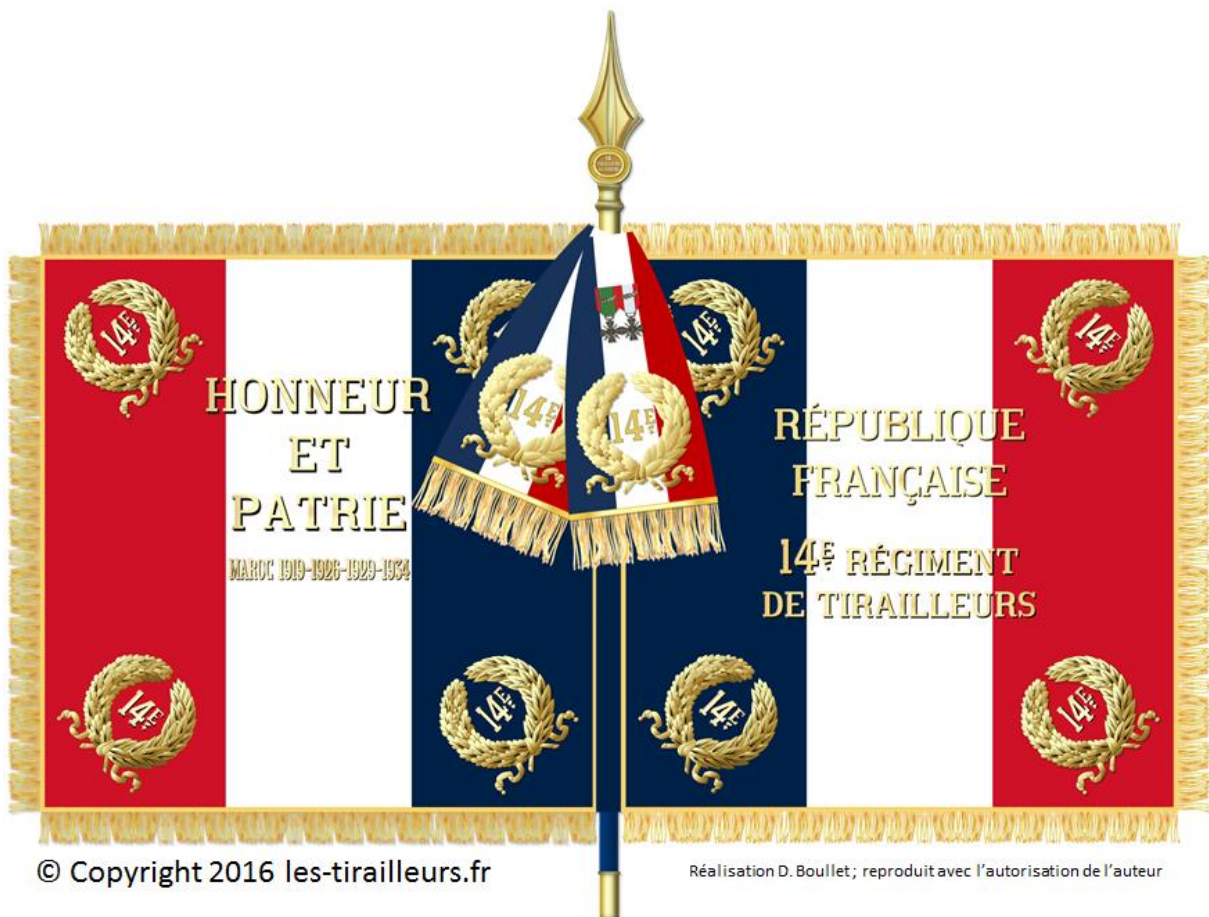
Il subit une première transformation en 1926, l'appellation « 14^e DE MARCHE DE TIRAILLEURS ALGERIENS » étant remplacée par celle de « 14^e REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ».

Il subit une deuxième transformation au début des années 1930 pour que soit apportée sur la soie l'inscription « MAROC 1919-1926 ». (*On peut se demander pourquoi 1919 alors que le régiment n'arrive au Maroc qu'en 1920*)

Sauvé semble-t-il avant la capture du régiment en juin 1940, le drapeau est versé aux Invalides. Il arbore sur la cravate la croix de guerre des TOE avec une palme, gagnée au Maroc.

Lorsque le 14^e BTA « gardien des traditions du 14^e RTA » est reconstitué en 1951, il reçoit un drapeau : celui du 308^e régiment territorial d'infanterie transformé. A sa dissolution en janvier 1961, le bataillon reverse aux Invalides son drapeau, confectionné en 1959 (source Invalides) tel qu'il est présenté ci-dessous avec :

- L'appellation 14^e régiment de tirailleurs ;
- L'inscription MAROC 1919-1926-1929-1934, obtenue en 1948 ;
- La croix de guerre TOE avec 1 palme et la croix de guerre 1939-1945 avec 1 palme.



© Copyright 2016 les-tirailleurs.fr

Réalisation D. Boulet; reproduit avec l'autorisation de l'auteur

¹ Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

Citations

14^e régiment de tirailleurs algériens, citations à l'ordre de l'armée

Pour le Maroc

« Superbe unité qui bien que de récente formation possède toutes les traditions de valeur et de discipline des vieux régiments de tirailleurs. Au Maroc depuis juin 1919 a pris part dans les régions de Fez et de Taza à toutes les opérations militaires qui ont eu pour but l'achèvement de la pacification du Maroc, réussissant à conquérir, grâce à l'héroïsme, au dévouement et à l'esprit de sacrifice de ses cadres, la gloire qui manquait encore à son drapeau. Animé du splendide allant qu'a su lui insuffler son chef, le colonel Curie, vient d'affirmer encore ses splendides vertus guerrières au cours des opérations de réduction de la tache de Taza, égalant les meilleurs. A fourni pendant huit mois de dures colonnes un effort de tous les instants, faisant preuve au combat (Beni-Bouzert, Tadout, Yoursel, Beni-Sehma) et dans les travaux d'organisation de la même incomparable ardeur. » (*Ordre général n° 442 du 18 janvier 1924*)

Pour la campagne de France 1940

« Régiment digne des belles traditions de l'armée d'Afrique. Sous le commandement du lieutenant-colonel Bosviel, secondé par les chefs de bataillon Bagat, Dejous et Serre, a arrêté une première fois l'ennemi du 15 au 22 mai, dans les bois d'Inor, au cours de combats acharnés poussés jusqu'au corps à corps.

Le 13 juin, chargé de la défense de Vitry-le-François, a repoussé pendant toute la journée de violentes attaques appuyées par les chars. Débordé à droite et à gauche par suite de la rupture du front, s'est maintenu sur la position malgré le repli des unités voisines, interdisant à l'ennemi pendant toute la nuit et la matinée du lendemain, l'important nœud de communications de Vitry-le-François et remplissant brillamment la mission de sacrifice qui lui était confiée. » (*Ordre n° 842 C du 22 octobre 1941 ; signé Huntziger*)

Bataillons au Maroc

1^{er} bataillon ; cité deux fois à l'ordre de l'armée

① « Bataillon d'élite. A pris part depuis trois ans à toutes les opérations de la subdivision de Taza ; au cours de l'année 1920 a participé à six colonnes, employé à l'avant-garde dans quatre d'entre elles ; sous le commandement du chef de bataillon Barjonet, a fait preuve des plus hautes qualités guerrières, malgré les difficultés du terrain de montagne et la ténacité de l'adversaire a emporté tous les objectifs qui lui étaient assignés avec un élan superbe et une maîtrise exceptionnelle ; en particulier au combat de Bab Ahzar, le 14 octobre 1920, formant une des avant-gardes et sans se préoccuper du retard d'autres troupes qui étaient forcées de faire face à des retours offensifs vaillamment conduits et ardents à l'attaque, a enlevé à lui seul la position, qu'il a organisée ensuite sous le feu violent de dissidents nombreux et bien armés. » (*Ordre général n° 233 du 31 janvier 1921 ; BO du protectorat n° 435 du 22 février 1921*)

② « Vigoureux bataillon que son chef, le commandant de Monsabert, a conduit, presque sans interruption, du printemps à l'automne 1925 sur le front nord marocain. A pris part à toutes les actions du groupe de Dar Caïd Medboh du 24 juin au 27 août entre Bab Moroudj et Belkacem et s'y est signalé

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

par son endurance et son habileté manœuvrière, son moral demeurant toujours très élevé malgré les pertes subies et les fatigues endurées. » (*Ordre n° 428 P du 27 octobre 1925 ; La France Militaire du 17 janvier 1926*)

2^e bataillon, cité à l'ordre de l'armée

« Sous le commandement du chef de bataillon Jozereau, a eu la plus belle attitude pendant les opérations auxquelles il a pris part, du printemps à l'automne 1925 sur le front nord-marocain et surtout dans la région de Dar Caïd Medboh. Mérite une mention spéciale pour l'allant et l'esprit offensif dont il a fait preuve le 17 août, à l'attaque des hauteurs du Beni Mkoura, et l'opiniâtreté avec laquelle il a défendu le terrain conquis contre des adversaires plus actifs. » (*Ordre général du 27 octobre 1925 ; La France Militaire du 17 janvier 1926*)

Fourragère obtenue

Aucune

Liste des documents traitant du 14^e RTA présents sur le site

Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1919-1934.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de France 1939-1940.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1956-1960.

Dans les pages consacrées à d'autres régiments

Page du 2^e RTA : document traitant des combats de ce régiment pendant la guerre d'Algérie (1954-1962) qui inclut le parcours du 3/14^e RTA et celui du 14^e BTA dans ce conflit.

Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment.

Sources

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

HISTORAMA hors-série -10, consacré aux Africains